FRI

TARIF D'ABONNEMENT :

BUREAUX & REDACTION Roubaix, rue Meuve, 17. - Tourcoing, rue des Poutrains, 42

Directeur : ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS & ANNONCES :

Les Abonnements et Annonces sont reçus : à ROUBAIX, rue Neuve, 47. — A LILLE, rue du Curé-Saint-Etienne, 9 bis.—
à PARIS, chez MM. HAVAS, LAFFITE et Cio, place de la Bourse, 8, et rue Notre-Dame-des-Victoires, 28. à BRUXELLES, à l'OFFICE DE PUBLICITE.

ROUBAIX, LE 6 MAI 1893.

LE DISCOURS DE M. DE CAPRIVI

En attendant que la longue discussion du projet de loi militaire qui so déroule au Reichstag depuis trois jours soit close, examinons un peu la physionomie générale des débats et la valeur des arguments employés de part et d'autre.

Le fait capital de cette discussion est le discours prononcé mercredi par M. de Caprivi, dépositaire de la pensée impériale. Sans doute, le chancelier a repris depuis la parole pour répondre aux critiques des orateurs de l'opposition, mais il n'a fait que varier le thème initial. Le rôle du successeur de M. de Bismarck était très difficile.

Placé entre la volonté impérieuse de son souverain qui a conçu le projet, en a fait sa chose personnelle et songe à l'imposer par retire avec satisfaction sur la rive droite distant, il a déclaré que le discours du chancelier supposait les ennemis de l'empire vraiment trop naffs et que, si la faiblese de l'Allemagne était si pieu de St. Louis et alusi visé es seurs de l'itôtel bieu et as succursale de Saint-Louis forment une seule et même communauté, dout le D'autres arguments ont été rétorqués avec non moins d'éclat et, à ce propos, nous ne pouvons passer sous silence la manifestation de la députation alsacienne-lorraine. Pour la première fois, elle venait tout entière assister à un débat de cette importance avec l'intention d'y prendre part. Et l'on comprend et sui et les suivantes du chancelier:

- Portez vos yeux un peu plus loins: les Alsaciens-teurs de l'opposition, mais il n'a fait que varier le thème initial. Le rôte du successeur de M. de Bismarck était très difficile.

- Portez vos yeux un peu plus loins: les Alsaciens-teurs de l'opposition, mais il n'a fait que varier le thème initial. Le rôte du successeur de M. de Bismarck était très difficile.

- Portez vos yeux un peu plus loins: les Alsaciens-teurs de l'opposition, mais il n'a fait que varier le thème initial. Le rôte du successeur de M. de Bismarck était rès difficile.

- Portez vos yeux un peu plus loins: les Alsaciens-teur

autorité diplomatique, «telle qu'on en ren-contre rarement dans le cours d'un siècle, » comme l'a dit dans un mouvement d'éloquence M. de Caprivi en parlant du grand boudeur de Friedrichsruhe, se serait selon toutes les vraisemblances, trouvée en défaut l'épilogue du débat.

dans les circonstances présentes.
Or, le chancelier actuel, qui est loin de possèder a l'autorité diplomatique » de M. de Bismarck, se trouvant en face d'une tache Bismarck, se trouvant en face d'une tàche supérieure à ses forces, s'est montré très inférieur à lui même. Il a voulu hausser son talent et il n'a abouti qu'à être banal. Il a voulu faire preuve de force et li n'a été que violent, brutal et maladroit.

Il est vrai que tout le poids du fardeau reposait sur ses seules épaules en l'absence de l'empereur, et ce poids devait lui pesser d'autant plus que, connaissant la réalité de la situation, il savait que Guillaume II conservait sur l'issuede la discussion une confiance avengle.

Le présomptueux kaiser, qui ne comprend l'emple de la gravilé des cas pouvaient faire naître à l'itolei- lieu devant le Conseél d'Etat

Représentée par leur supérieure générale, les sœurs hospitalières de l'Hôtel-Dieu de Paris s'adressent au pour les de l'absence de l'itolet de la Situation, il savait que Guillaume II conservait sur l'issuede la discussion une confiance avengle.

Le présomptueux kaiser, qui ne comprend l'itolei- Dieu de présentée par leur supérieure générale, les sœurs hospitalieres de l'Hôtel-Dieu de Paris s'adressent au dour le possible preur le de la Seine, qui ne la tate du ter decembre 1988, a présert i la laisation de l'itolei- Dieu de Paris s'adressent au présentée par leur supérieure générale, les sœurs leur supérieure générale, les sœurs leur supérieure générale, les sœurs doupeurs la laisation de l'Hôtel-Dieu de Paris s'adressent au pour leur supérieure générale, les sœurs devours luive du l'inspiritue présentée par leur supérieure générale, les sœurs leur supérieure générale, les sœurs leur supérieure générale, les sœurs la dressent au lui en présent de l'Hôtel-Dieu de Paris s'adressent au l'inspiritue le la contaction avec la cit et lui demandent d'aunuler, pour veces de pouveir, l'arrelle du prése de l'Hôtel-Dieu de Paris s'adressent au l'inspiritue le leur supérieure générale, les sœurs la présent de l'Hôtel-Dieu de Paris s'adressent au l'inspiritue le leur supérieure générale, les sœurs addressent au l'au prése de l'Hôtel-Dieu de Paris s'adressent au l'au l

vait sur l'issue de la discussion une confiance aveugle.

Le présomptueux kaiser, qui ne comprend pas qu'une résistance quelconque puisse être faite à ses moindres désirs, ne disait-il pas l'autre jour au premier bourgmestre de Carlsruhe, en passant dans cette ville à son retour d'Italie, qu'il espérait avec lui que le projet de loi serait finalement adopté l'est pourquoi M. de Caprivi, ne voulant pas que l'espoir impérial fût décu, a tenté d'influencer le Reichstag par tous les arguments possibles, menaces, appels au patriotisme, etc.

cer le Reichstag par tous les arguments pos-sibles, menaces, appels au patriotisme, etc. Malheureusement, le chancelier ne s'est pas mis en frais d'imagination ni d'ingénio-sité. Le fameux couplet sur l'insuffissance des ressources militaires de l'empire, sur le dan-ger imminent que courent les frontières de l'est et de l'ouest d'être envahies par l'en-nemi plus puissant, sur la nécessité d'avoir la cartouchière mieux remplie que le porte-monnaie, est aujourd'hui trop usé pour pro-dure encore un effet réel sur les membres du Reichstag. pas mis en frais d'imagination ni d'ingéniosité. Le fameux couplet sur l'insuffisance des ressources militaires de l'empire, sur le danger imminent que courent les frontières de l'est et de l'ouest d'ètre envahies par l'ennemi plus puissant, sur la nécessité d'avoir la cartouchière mieux remplie que le portemonnaie, est aujourd'hui trop usé pour produire encore un effet réel sur les membres du Reichstag.

Ce n'est pourtant que sur ces motifs que M. de Caprivi s'est appuyé pour exiger du peuple allemand des sacrifices nouveaux et extraordinairement coûteux. C'était faire la partie belle à ses adversaires qui n'ont pas eu grand'peine à démontrer combien était volontairement erronée cette affirmation de l'infériorité militaire de l'Allemagne.

M. Richter a obtenu aussi un succès facile

| Galla d'aulant plus dimportance que cette décision précède de quatre ans le rétablissement légal des consgrégations hospitalières reçoivent l'investilure définite qui crée leur droit actuel.

Le décret constate que les soignaient alors 1300 malades d'Hôtel-Dieu de Saint-Louis, de la Piété, etc., se consacrent au service smalades, même pestiférés et autres.

Les autres articles contiennent des dispositions pour la maison nême de l'Hôtel Dieu, et précète que s'élève M. Chauffard et pour obtenir son annulation il accumule les preuves et les arguments.

parole pour repondre aux critiques des orateurs de l'opposition, mais il n'a fait que
varier le thème initial. Le rôte du successeur de M. de Bismarck était très difficile.
Placé entre la volonté impérieuse de son
souverain qui a conçu le projet, en a fait sa
chose personnelle et songe à l'imposer par
tous les moyens possibles, et l'hostilité du
Parlement, représentant fidèlement l'opinion
publique dans le mauvais vouloir de sa majorité, il lui ent fallu une habileté politique de
premier ordre, presque surhumaine, pour
mener l'affaire à bonne fin.

Il est même douteux que son grand prédécesseur lui-même fût parvenu à surmonter
les obstacles et à aplanir les difficultés. Cette
autorité diplomatique, «telle qu'on en renM. de Caprivi n'a fait que confirmer la

rrères (Assentiment).

M. de Caprivi n'a fait que confirmer la majorité du Centre, libérale, et progressiste dans son opposition irréductible et voilà pourquoi on peut considérer le Reichstag actuel

1607, pour parer à la contagion que le graud nombre des malades el la gravilé des cas pouvaient faire naître à l'Hôtel-bieu.

Il met en relief le dévouement constant apporté par les sœurs dans le traitement des maladles les plus repoussantes, les plus contagieuses, les plus meuririères. Ici se place un intéressant historique de la congrégation que nous sommes obligés de passer en partie pour arriver à l'époque de la Révolution que les sœurs désarmèrent par leur abnégation et leur dévouement. Alors que la Convention disperse tous test ordres, elle maintient les sœurs Augustines à l'Hôtel-bieu se contentant d'apporter quelques modifications à leur régime ordinaire. C'est ainsi que l'Hôtel-bieu se contentant d'apporter quelques modifications à leur régime ordinaire. C'est ainsi que l'Hôtel-bieu prend pour un très court espace de temps le n°m de « Grand hospice de l'humanité » et que les contents de l'est de l'es les seurs peuvent rester au chevet des malades. Elles reçoivent même des subsides de la Convention.

"Considerant que l'expédition du Dahomey n'a été que la continuation par des Européens civilisés des tueries humaines reprochées au tyranneus Behauzin et à ses prédécessours."

Ses prédécessours de la consentration de la continuation pour répandre le sang de aos malheureux soldats et dét penser à la sauvegarde de quelques intérêts particuliers les ressources qu'on refuse de consacrer à l'amelioration du sort de la classe ouvrière.

"On'il ne peut convenir à une assemblée qui s'honore du titre de socialiste de justifier par un vole une politique d'arentures et d'expéditions fontaines que de simples radicaux ont condamnée et flétrie:

"Considérant, d'autre part, que la même assemblée ne saurait s'associerà la glorification d'un genéral alors qu'on a laissé passes es ans s'émouvoir des maheureux soldats légionnaires ou fantassins de marine que d'ivers pequebots ont déposés sur nos quais, le corps amémie par le climat sfricain on troné par les balles dahoméennes, et laissés par l'administration militaire dans le deute l'alors de la conseil part le pavois un militaire quelconque surfout après l'exemple récent du boulangisme qui naquit â 'adoration d'un sabre.

"Le conseil délibére qu'il y a lieu:

" L'e de s'abstenir de prendre part à la réception organisée à l'occasion du retour du général Bodds:

" 'P'Dravoyer aux familles des blesses, des malades et des marts de l'expédition du Dahomey l'expression de la vive sympathe du conseil pour les victimes, de ses sentiments de réprobation de général vons et la la réception du général bodds.

On

parce qu'il commissair ers previsions de la roit de communantés.

S'il s'agit de la suppression d'une congrégation et de sa maison-mère, cette suppression ne peut être faite que par une loi.

S'il s'agit de la suppression ne peut être faite que par une loi.

S'il est question d'une maison comme Saint-Louis, l'ordonance et le décret dont l'insertion au bulletin des lois est obligatoire ne peuvent être rendus qu'après avis de l'évéque du lieu.

La préfet de la Seine ne pouvait donc instrumenter.

La préfet de la Seine ne pouvait donc instrumenter.

La préfet de la Seine ne pouvait son commende l'assistance publique et prouve que si en 1819, les religieuses ont cessé de desservir la Pitié, et que si cette maison a élés supprimées sans intervention de loi, c'est que la loi n'avait rien à faire dans un cas où les religieuses décimées par la conlagion n'étaient plus assez nombreuses pour assurer le ser rice.

Il fait également bon marché des moyens tirés de ce que les Augustines ont accepté la laicisation pour les hòpilaux de la Charité, de Laribotisère et de Benujon.

Les sœurs n'ont pas protesté parce que les contrats qui les llaient étaient révocables et qu'on était en drait de les révoquer.

M. Chauffard observe en terminant que, malgré leur

les seurs non pas procese parte que les contras qui les l'aient étaient révocables et qu'on était en droit de les révoquer.

M. Gauffard observe en terminant que, malgré leur de congrégations réligieuses, aaut une, celle des seurs Augustines, ont du sortir des hôpitaux, puis il dit : bel'eruira-t-on cette antique institution parisienne? Renversera t-on les sœurs de ces bôpitaux où elles ont toujours vécu ? Les laissera-t-on, pour prix de tons leurs services, sans siège, sans demeure, car la laicisation de l'hôpital St-Louis entraine le lendemain, celle de l'Hôbiel-Dieu.

» Vous rendrez, sans discuter et sans regret, un arret qui sauvera cette vieille restitution et qui établirs surtout qu'un gouvernement ne révoque pas sans motif, l'autorisation donnée à la plus vieille institutiou hospitalière de France.

M' Chauffard a fini et sa plaidoirie produit une grande impression.

ar Chaunara a mil et sa pisacorie procuit une grande impression.

Après lui Mª Arrelet, défenseur du préfet de la Seine a la parole et tout en rendant hommage au dévouement les religieuses il s'efforce d'obteuir un arrêt confirmatif le l'ordre de Jaicisation.

M. Arrivière, commissaire du gouvernement, formule ses conclusions:

M. Arriviere, commissaire du gouvernement, formule ses conclusions:

1º Requiert du Conseil d'Etat l'annulation de l'arrété d'expulsion pris par le préfet de la Seine contre les sœurs hospitalières Augustines. Sa réquisition est basée sur ce fait qu'il y a excès des pouvoirs. Le préfet de la Seine ne pouvant dénoncer les conventions existantes tant qu'un décret rendu sur le rapport du ministre des cuites n'aura pas enlevé l'Ilôtel-Dieu, le siège de la communauté des Augustines hospitalières.

Le commissaire du gouvernement établit enfin que l'arrété du préfet lése gravement les droits acquis par les sœurs et qu'à ce titre il doit être, rapporté.

Le conseil d'Elat renvoie alors à buttaine le prononcé de l'arrêt.

A cette heure, le succès du recours des sœurs de l'Hôtel-Dieu et de l'hôpital Saint-Louis est assuré.

Le Conseil municipal socialiste de Marseille

Marseille, 5 mai. — Voici une preuve nouvelle de la véritable fureur que montrent les révolutionnaires du conseil municipal marseillais contre le préfet qui a su déjouer leurs combinaisons pour le ter mai, fureur qu'ils projettent, comme je vous l'ai téiégraphie ce matin, de manifester à l'occasion de la réception du général Dodds : Un certain nombre de conseillers socialistes avaient résolu d'enlever le préfet des Bouches-du-Rhône la veille du fer mai : huit agents résolus, de forts gaillards sur la fidélité desguels on croyait pouvoir compler, devaient s'assurer de la personne de M. Deffés, après avoir pénéré à la préfecture sous un prétex le quelconque. Si on renonça à l'exécution de ce coup de main, c'est qu'un de ces étranges édies it remarquer qu'on risquerait à ce jeu là, ni plus ni moins que les travaux forcés. Pour aussi abracadabrant qu'il puisse parattre, ce projet a été discutté dans un conciliabule secret, je puis vous en donner l'assurance et le préfet lui-mêue ne l'ignore point.

Surance et le prefet lui-meme ne l'ignore point.

Voici, d'autre part, à titre de document, le texte d'une proposition fatte en commission plénière du conseil municipal et signée par MM. Cadenat, Tressaud, Playol, Vaulbert, Milan, Tisoi, Lévy, Nègre, Couley, Calvet, Francon, Poullain et Delague, ceux-là méme qui, avec le maire, ont formé la majorité de 14 voix contre 11 pour repous-

Situation Commerciale

ser le crédit de 40,00 francs demandé pour la réception du général Dodds, « L'onsidérant que l'expédition du Dahouney n'a été que la confunation par des Européens civilisés des tue-ries humaines reprochées au lyranneau Behauzin et à ses prédécessours ;

Situation Commerciale

DE ROUBAIX-TOURCOING

Roubaix-Tourcoing, 6 mai.

La situation générale reste stationnaire.

Tissus. — Il s'est encore remis cette semaine quelques ordres en articles foulés etsublimes chaine coton; les principaux fabricants demandent maintenant fin août pour délai de livraison.

Laines. — Le commerce de laines est calme.

La consommation n'opère que dans des proportions assez restreintes. Il y a peu de changement à signaler dans les cours: Les blousses ont cependant fléchi de quelques centimes.

LE PROJET MILITAIRE ALLEMAND

Berlin, 5 mai. — Le Parlement allemand continne la discussion du projet de loi militaire.

M. de Mantenifel déclare que les conservateurs voteron la proposition fluene. M. Lieber, membre du centre, control prosision de la militaireme et que l'on développe de plus en plus le militaireme, et que l'on iend à transformer l'idée de l'impôt allemand en un principe gouvernemental prussien. Au Parlement allemand, on doit faire de la politique purennent allemande. »

Le géneral de Caprivi dit que s'il attaque M. Lieber, il n'attaque pas encore l'église catholique.

Les demandes actuelles du gouvernement représentent la diagonale qui relie le nécessaire au possible. L'adoption de la proposition du centre affabilirait l'armée.

C'est pourquoi, dit-il, j'agirai contrairement à ma groupe de la proposition de proposagne pas d'une façon formelle devant tout me pronogent pas d'une façon formelle devant tout de semblables défattes.

M. de Benigsen fait ressortir les sentiments belliquenx qui n'oublient pas les défattes de 1870. L'orateur ajonte q'u'in l'y aj amais eu de semblables défattes.

M. de Benigsen fait es sentiments belliquenx qui n'oublient pas les défattes de 1870. L'orateur ajonte q'u'in l'y aj amais eu de semblables d'afattes.

M. de Benigsen fait ressortir les conséquences de la balaille d'léna ne sont pas comparables à la multitude des prisonniers de guerre français qui ont été amenés en Allemagne.

M. de Benigsen fait es sentiments de quitter leur vote contre la l'oi militaire pourrait avoir de graves conséquences pour les pays annexés.

A la suite de ces menaces, deux députés alsaciens out déjà résolus de s'absteuir et ils viennent de quitter leur

L'ÉGYPTE ET LE MÉKONG

commission relative à la taxe à etabut sur les commes commission relative à l'acceptant president en relative de l'acceptant president et l'acceptant et l'a

M. de Mahy, vice-président de la Chambre et ancien ministre, questionne lundi le gouvernement sur les affaires de Madagascar et d'Egypie. Il demandera si comme lord Rosebery et M. Waddington, M. Develle est d'avis que la France n'a rien à coir en Egypte.

D'autre part, plusieurs députés semblent disposés à soulever sur ce sujet une question sur le Mékong.

La rive gauche du Mékong marque la limite des possessions françaises en IndoChine-On sait qu'au mépris de tous les traités, les Siamois, à l'instigation de certains avons de envoyer des camonnières pour dégager le pays.

L'Angleberre prévenue n'a pas prodesté.

En présence de nos troupes les Siamois se sont relirés, mais ils se préparent activement à la guerre.

Ils commandent des navires de guerre aux chantiers anglais, 10,000 fusils Mannlicher aux fabriques autrichiennes et envoient 3000 soldats à la frontière de l'Annam. Notre consul général à tangba, M. Pavil, serait d'avis de quiter la ville et de remettre un ulimatun au gouvernement stamois.

nue déciration d'élablissement et de séjour dans chaque mairie.

Les infractions à ces dispositions tomberont alors sous le coup de la loi et des peines qu'elle édicte.

La participation aux bénéfices voici les conclusions prises par la commission spéciale et qu'elle charge M. Guillemet de soutenir comme rapporteur.

L'Elat devra organiser la participation aux bénéfices dans tous coux de ses établissements où cela lui sera passible.

Fédevra se riserver la faculté de l'introduire dans les cabier des charges de concessionnaires de mines et de chemins de fer, et de rendre obligatoire la participation à partir d'un benéfice déterminé.

La protection des salaires

C'est le projet de, loi élaboré et présenté par M. Jules'

gouvernement siamois.
L'Anglelerre qui, par l'organe de lord Lyons, a reconnu
nos droits sur le territoire contesté, n'intervient pas officiellement. Mais tout le monde est d'avis que, dans cette
affaire, elle pousse sous main le gouvernement siamois,
à qui elle fournit armes et munitions.
Paris, 5 mai. — Une note officieuse dit que M. Develle
n'acceptera probablement pas la question que M. de Mahy
devatt lui annoncer lundi au sujet de l'Egypte et de Madagascar.

lagascar fu almoner fundi au supe de l'Expect de analysa de l'Expect de la dagascar l'annois après la la supet de l'affaire de Siam. Les Siamois après avoir évacué leurs positions sur la rive droite du Mékong reviendracient en force, et M. Pavie regarderait la situation comme intenable.

Au servétariat des colonies on déclare que ces bruits ne

pommes.
Une certaine tolérance sera accordée à ces personnes, pour une qu untité fixée par la loi.
La sous-commission maintient le privilège des bouileurs de cru, mais en les soumettant à une simple déclaration.
Anjourd'hui, la sous-commission a étudié la question du vinage, sans prendre de résolution.

en Autriche, et qu'il est tout aussi inexact que des trou-pes soient dirigées sur le Mekong.

"La légation affirme, en outre, contrairement à co-qu'on lui a fait dire, qu'à Bangkok on n'envisage nulle-bien plus, on a toute raison d'être convainent que la question de frontière va être définitivement règlée à l'amiable.

Londres, 5 mai. — Dans les milieux politiques, en rap-port avec M. Conslans, on déclare que les nouvelles alar-mistes des journaux français sur le Siam sont l'echo d's bruits mis en circulation en Extrême-drient par des spéculateurs qui ont intérêt à déterminer une hausse du 7tz.

LE CANAL DES DEUX-MERS UN APPEL A TOUS LES INGENIEURS FRANCAIS

On nous prie de publier l'avis suivant : La question du Canal des Deux-Mers est sur

La question du Canat des Doubles est sur le point d'avoir sa solution pratique.

Sous le patronage d'un grand nombre de Chambres et Tribnnaux de Commerce, de Chambres consultatives d'Arts et Manufactures, de Sociétés agricoles, de Syndicats du Commerce et de l'Industrie. ce Conseils généraux et de Municipalités, un grand Concours National vient d'être ouvert antre tous les incénieurs français, pour établir le entre tous les ingénieurs français, pour établir le meilleur projet du Canal Maritime de l'Océan à la Méditerranée.

Cent mille francs de prix sont affectés aux lauréats de ce concours qui sera clos le 31 déc

Le programme et les conditions seront fournis à tous les ingénieurs, qui en feront la demande au siège de la Société Nationale d'initiative du Canal des Deux Mers, 22, rue Rossini, Paris.

NOUVELLES DU JOUR

Les nouveaux cardinaux français
Paris, 5 mai. — D'après une dépêche adressée de Rome
ut Figaro, le pape vient d'exprimer le désir de combler
apidement les vacances créées par la mort des cardinaux
l'acc et Foulon.

Place et Fouton.

Lo papo veut prouver aiusi que, malgré la visite im-périale qu'il a recue l'autre semaine, et malgré la satis-laction réelle qu'il en a eue, ses sentiments, pour la France, n'out pas changé.

La mois de juin, il sera parti-culièrement heureux de créec cardinal, Mgr Perraud, évêque d'Autun l'un des candidats à la pourpre.

L'interdiction de l'entrée en france des autmaux de l'espèce bovine

Paris, 5 mai. — Le ministre de l'agriculture en visitant ce matin l'exposition des vaches laitieres organisce par la société des laitiers de Paris, au marché de la Villette a répondu au président qui lui demandait la levee de l'interdiction de l'entrée des animaux de l'espèce bovines par la frontière belge, qu'il ne pouvait, dans les présentes circonstances, rapporter l'arrêté d'interdiction. l'état sanitaire du bétait venant de Belgique et de Ilolande ne permettant pas cette mesure.

l'état sanitaire du bétail veiant de Belgique et de Hollande ne permettant pas cette mesure.

Une dépèche de M. de Lanessan

Paris, 5 mai. — M. beleassé vient de recevoir de M.de

Lanessan, la dépèche suivante :

« Hué, 5 mai 1893. — Les opérations ont été commenployée à Stung-Tren et àkhoue. Nous avons occupé le poste
de Sosang et nous marchons vers le Mekong en occupant
tous les postes de la route. «

» La Cour de Hué nous aide activement. La ligne télé
graphique a été poussée jusqu'à Khone. »

Nouvelles du Tonkin

Paris, 5 mai. — Le Courvier d'Haiphony arrivé aujourd'hui à Paris, signale le fait suivant: Le passage du
Schureck à Haiphong a été signalé par un incident des
plus odieux et qui mérite d'être signalé au ministère;
Quelques maiades qui devaient êtrerapatries par le transport sont sortis de l'hopfail et ont été embarques sur une
tehors de la barre, mais la uner était fort mauvaise et la
jonque est arrivée après une traversée de trois heureenviron après l'heure incée pour l'embarquement des passagers.

Bien que leurs places fussent retenues à bord, M. le

environ après l'heure fixée pour l'embarquement des passagers.

Bien que leurs places fussent retenues à bord, M. le commandant belannay a refusé de les prendre et ces pauvres diables épuises par celle traverses sur une mauvaise jonque, seconds connectu bouchonent du regagner la terre de vis, l'odieux hépital, en laissant derrière eux le transport, que depresentant la terre l'emec. Tonkinoise demandent que l'Etat renone au transport pour recourir an système dix fois plus économique des latinients à bord desquels les passagers mittaires et civils ne sont pas traités comme des colis qu'on jette à la mer quand l'heur reglementaire de l'embarquement est passée.

Au secrétarial des colonies on déclare que ces bruits ne correspondent pas aux nouvelles reçues.

Notre intervention à Siam s'est bornée à faire respecter nos frontières légitimes.

Loccupation de Stung-Treng et de l'île de Khong qui a été effectuée dans ce but n'a rencontré aucune difficultée de éffectuée dans ce but n'a rencontré aucune difficultée de éffectuée dans ce but n'a rencontré aucune difficultée de seriouses dans l'avenir.

Paris, 5 mai. — La note officieuse suivante est communiquée aux journaux :

« La légation de Siam déclare que le gouvernement samois n'a commandé ni navires en Angleterre, ni armes

BOURSE DE PARIS DU 6 MAI

Cours précéd.	VALEURS	Compt.	Terme	Cours d'ouv.	Cours de 2 b.	Cours de clôt
97 (2)	., et U			96 95	97	96 92
106 11	4 1 3 0/0			92 85	105 9" 92 90	105 97 92 75
3900	Italien			34 03	3900	3500
4"9 .	B. d'Escompte.			161 .	161	161
nidet	Bang, de Paris.			672	6"2	674
961	Crédit Poncier.			961	948	962
763	Créd. Lyonnais			765 .	763	763
133 .	Oredit Mobilier.	*** ***	*** **	136	136	136
1905	Nord				1885	1883
48	Creat. Lyonnais Orédit. Motilier. Lyon				20	20
2673	Succ			2673	3685 .	2688 .
1380	(>BE		100 00	210		1377
660	Lambaria			240	213 .	340
465	Nord Espagne.		*** **	166	166 .	156
190	Saragesse		*** **	191	193	192
672	Méridionaux		*** **		665	6?3
	Métaux			515 37	515 37	505 37
303	Egypte	*** **	/	95 718	9715/19	9513/16
99 97	Egypte Hongrois Turc			22 20	23 25	23 17
600	Bang. Ottomano			598 12	399 ti6	598 75
6615 16	Exterieure		*** **	66 9/32	66 5/16	
393 75	Bang Ottomane Exterioure Rio-Tinto Tharsis Portugais	*** **	*** **	391 23	301 2	128 73
136 75	Tharsis	*** ***	/	23 7/8	23 7 8	2213/16
23 /-	Consolides			42 . 10	44 - 10	1 ./.
						/.
96 43	Russe 1880 Russe consolidé	1.	** **	98 60	98 60	98 60
78 654	Russe nouveau.			** **	78 55	78 50
	Fonc.d'Autriche		*** **	*** **	460 .	460
	Dynamite 3 0/0 nouveau			***	460 .	400
135	Alpines Cables Russe Orient Priorités			125 37	124 37	125
443 .	Cables			110	110	110
69 35	Russe Orient			69 60	69 60	69 60
	Priorités	*** **	*** **	81	81	81
90	8 0/0 amorting		** **	91	01	91
	C. d'Esc. nouv. Générale		*** **		*** **	
*** **	Générale	*** *	*** **		*** *	
****	Lyon (obligat.)		*** **	*** **		*** **
*** **	Lyon (obligat.)	*** *	*** **			
*** **	Midi Nord (obligat.).	*****	*** **			*** **
	Orleans			*** **	*** **	
	Ouest		*** **			
	Anglais		*** **		*** **	
	Ouest. Anglais. Autriche or Belge 3 0 6		*** **	*** **		*** **
*** **	Ville d'Amiens.	*** *	*** **			
*** **	Lille 1800	*** **				
	Lille 1863		*** **			*** **
	Ville de Lyon.		*** **			
	V. de Roubaix		*** **	*** **		
***	Fives-Lille (act)	***	*** **			
*** **	Téléphone	*** **	*** **			
	Sues (obligat.).		*** **			
	Caceres		*** **		*** **	*** **
*** **	Asturios	*** ***	*** **	*** **	*** ***	*** **
	Foncières 1888. Rente Foncière.	*** *	*** **			*** **
	Capares (agt)	****	*** **			****
*** **	Cacéres (ast.) Est (oblig.) Midi (oblig.) Béthune Picardie		*** ***			
*** **	Midl (oblig.)					
	Báthune		*** **			
	Picardie	*** **	*** **		*** **	*** **
	Nord-Est		*** **			*** **

Once (act.)... Orlean 'bile)...

BOUNSE UE LILLE DU 6 MA

VALEURS	Compt	Cours précéd.	VALEURS	Compt.	Lours	
Lille 60, r. 100)	113 50	OBLIGATIONS			
» 63, r. 100		138 75	Tramw. Nord.		632 50	
» 68, r. 500	310 .	510 70	Union lin. N.		165 .	
» 77, r. 500		303	Gaz de Wazem		B15	
n 84, r. 400		102	Ch.d.fer Econ.		508 78	
n 84, 1/4		403	Denain Anzin.		250 **	
# 87, r. 400		402 23	Tréfilerie	*** **	507 50	
» 90, r. 500		505 25	CHARB	ONNAG		
RoubTourc		49	Aniche, 12		11100	
miens	*** **	430	Anzin, 100 d.	4475	46.3	
Dep. du Nord		109	Blanzy	***	480C	
Fourcoing 1878		510	Bully-Gren.,60	3030	45000 3048 75	
Armentier. 86		508	Campagnac		700	
louai, liberée		504	Carvin		1261 63	
erley, Decr.		1300	Courrières, 100		\$250	
Platel et Cie		305	Crespin		190	
Crédit d. Nord	490	180	Douchy		3110	
I. Devilder	430	1100	Dourges		8350	
ang.re. Nord		500	Dourges Drocourt.in s.		4450	
Esc. Roub.			Escarpelle		2323	
az de Wazem		342 75	Epinac		EGeb .	
e Nord, ass.		2800	Ferfay		425	
Inion g. Nord		650	Flechinelle c.5		375	
St-Sauv. Arrasi		160	Fléchinelle		500	
Un. lin. Nord		140	Lens		27100	
Constr. Angin			Liévin		10050	
iments franci		270	Marles 30 0/6.		13900	
Estrée-Blanch		250			45550	
Framw Nord		40	Meurchin		4220	
L. Allart, t. p.		400	Ostricourt		580	
Id. 375 p.			Sincey-le-R		3 73	
Chem Econom	*** **	679 50	Thivencelles		110 .	
Delgutte et (30)		520	Vicoigne et N.		19050	
C.Liquid RT.		*****		GATIONS		
Eaux Dunkerq	*** **	493	Bethune 1877.		460	
Tréfilerie	• • • • • •	1010	Blanzy 1876	*** **	525 5	
Biache-St-V., Denain Anzin.		3800	Pléchinelie 87.		250	
Usin Villerupt	*** **	450	Maries 4886		549 M	
OHR AUSTRIA	*** **	400	Lievin 1885		505	

Marchés de Lille du 6 mai 1893

SUCRES. — Rafinas nº 1, cote officielle, ... à ... 88 degrés, cote com., 47 ... à 17 35; nº 3, cote com., 18 ULLES. — Hulle épures pour quiquet 73 fr. l'hectellitri. ALCOCLS. — 3/6 betteraves disponible, offert 47 50 à ... damandé.

Cours de clôture au comptant du 8 mai

Cours Précédent	VALEURS	Cours du jour	
96 90 ./. 97 50 /. 406 05 ./.	3 0/0 3 0/0 4894 3 0/0 amortistable. 6 1/3 0/0 1005	96 90 ./ 97 25 ./ 405 85 ./	

Dernière Heure

)e nos correspondants particuliers, et par FII. SPECIAL)

L'état de santé de M. Pasteur

Paris, 6 mai. — L'état de santé de M. Pasteur inspire, parall-il, de nouvelles et sérieuses inquiétudes à son en-lourage. L'illustre savant souffre, on le sait, d'une faiblesse or-ganique du cœur et a été fort éprouvé par la tempéra-ture sénégalienne de ces dernières semaines.

Londres, 6 mai. — Le 15 mai prochain, la reine d'An-gleterre inaugurera, dans les Jardius de son palais de Kensington, sa propre statue, exécutée par sa fille, la princesse Louise, et dont une souscription publique a couvert les frais. Duvert les trais.

Il n'y a pas d'inauguration de statue sans discours.

a reine la pronuncera-t-elle.

patriés. Parls, 5 mai. — M. F. Magnard, dans le Figaro, à pro-pos des incidents de Marseille, écrit : « Il faut avouer que le parti socialiste ue reud pas la tàche facile à ceux qui avaient essayé de l'acclimater.»

Dans les Couloirs A LA CHAMBRE La taxe sur les étrangers

Paris, 5 mai. — M. Develle vient d'être entendu par le commission relative à la taxe à établir sur les étranger

C'est le projet de loi élaboré et présenté par M. Jules Roche, quand il élait ministre, que la commission a adopte aujourd'huit, prés avoir entendu M. Terrier, ministre du commerce.

Le dernier a du reste déclaré accepter le projet de M.

Le régime des boissons

Sans s'accorder un seul jour de repos, la sous-commission des boissons continue l'examen de la réforme.

Ainsi que nous l'avons dit, le projet élaboré maintient le droit de circulation sur les vins et cidres au tarif actuel.

Toute personne achetant de la vendange ou des pommes à cidre, pour en faire du vin ou du cidre dans un établissement situé hors d'un rayon délerniné par la loi, sera soumise à un droit de circulation proportionnet à la quantité de boisson qu'elle tirera des raisins ou des pommes.

Roche. M. Vival est nommé rapporteur.

Torsteur a été fréquemment applaudi.

L'orsteur a été fréquemment applaudi.

L'orsteur a été fréquemment applaudi.

On lit dans le Ffgaro:

On lit dans le Ffgaro:

A Le million donné par M. Michel Ephrasi vient enfin de trouver son emploi.

L'ifospitalité de muit, l'hospitalité du travait, les Enfants incurables de la rur Lecourbe, les Pelites Sours des pauvres, les Pelites Sours de l'Assomption, gardes malades des pauvres, et l'Hôpital des poitrinaires de Villepinte.

L'ifospitalité de muit, l'hospitalité du travait, les Enfants incurables de la rur Lecourbe, les Pelites Sours des pauvres, et l'Hôpital des poitrinaires de Villepinte.

L'ifospitalité de muit, l'hospitalité du travait, les Enfants incurables de la rur Lecourbe, les Pelites Sours des pauvres, et l'Hôpital des poitrinaires de Villepinte.

L'ost sous la forme de chèques nominatifs qu'il a été re partit, par les soins de M. le comte de Gontaut, entre les différentes œuvres.

Sans nous arrêter aux détails techniques et balistiques, nous ne retiendrons, des données numériques fournies par M. Le colonel Joaquin de la Llave y Garcia, que celtes par M. Le colonel Joaquin de la Llave y Garcia, que celtes par M. Le colonel Joaquin de la Llave y Garcia, que celtes par M. Le colonel Joaquin de la Llave y Garcia, que celtes par M. Le colonel Joaquin de la Llave y Garcia, que conservent la ponées au unnériques fournies par M. Le de deux cents, cinq cents, mille et deux timille mètres, s'est enfoncée dans des plances de sans muner que conservent la ponées au mêtre, de soixante-douze, trente-huit, douze et six centimetres.

Le officiere espagnois qui faisaient partite de la commission dessai ont voulu se rendre compte des effets produits par cette balle sur des animaux vivants.

Le officiere espagnois qui faisaient partite de la commission dessai ont voulu se rendre compte des effets partite de la commission dessai ont voulu se rendre compte des effets produits par cette balle sur des animaux vivants.

Le tit a été, en consequence, dirigé sur un cheval et sur ci

sins, et ces renseignements méritent d'étre signalés, car lis donnent une idée exacte de la puissance des nouvelles armes avec esquelles l'infanterie combattra désormals.

Le gouverneur, M. de council combattra désormals.

Sans nous arrêter aux détails techniques et balistiques, nous ne retiendrons, des données numériques fournies par M. le colonel Joaquin de la Lalave y Garcia; que celles qui concernent la pénétration de la balle de onze grammes aux destances successives de cent, deux cents, cited cents, mille et deux jumile mètres, s'est enfoncée dans des planches de sapin jusqu'aux profond deux respectives d'un mêtre, de soixante-douze, trente-faut, douze et six centimètres.

Le collècter espagnols qui faisaient partie de la combinations noirieres d'Abbeviile a cortionné une perquisition abns une de mes propriétés à Saint-Quentin contributions noirieres d'Abbeviile a cortionné une perquisition dans une de mes propriétés a Saint-Quentin contributions noirieres d'Abbeviile a cortionné une perquisition dans une de mes propriétés à Saint-Quentin contributions noirieres d'Abbeviile a cortionné une perquisition dans une de mes propriétés à Saint-Quentin contributions noirieres d'Abbeviile a cortionné une perquisition dans une de mes propriétés à Saint-Quentin contributions noirieres d'Abbeviile a cortionné une perquisition dans une de mes propriétés à Saint-Quentin contributions noirieres d'Abbeviile a cortionné une perquisition d'ans une de mes propriétés à Saint-Quentin contributions noirieres d'Abbeviile a cortionné une perquisition d'ans une de mes propriétés à Saint-Quentin de la semanie, qui leur fut aussitôt payé.

Le totre a été, en conséquence, d'irigé au retaile de la combination noirieres d'Abbeviile a cortionné une augumentation de saint-quentin d'un quart d'heure, un muiet, dont le pour le contributions noirieres d'abbeviile a cortionné une augument d'un quart d'heure, un muiet, dont le pour le contributions noirieres de députés ». On a fouillé jusque mon socrè le une de la semanie, qui leur fut de de

Los fonotionnaires turcs en Arménie. — Une lettre de M. Gladstone.

Londres, 6 mai. — On sait la campagne de fausses nouvelles que le Daity Nevs, organe de M. Gladstone, a entreprise contre les fonctionnaires turcs en Arménie, voici un fait assez insignifant en apparence, mais qui met en lumière le rôle du gouvernement angiais dans inent auquel presque toutes les armées européennes ont recours. Los fonotionnaires turcs en Arménie. Une sector de M. Gladstone

Londres, é mai. — On sait la campagne de fanssea nouvelles que le Daity News, organe de M. Gladstone, a entreprise contre les fonctionnaires turcs en Arménie.

Voic un fait assez insignifant en apparence, mais qui intet en lunière le r'olle du gouvernement anglais dans cette affaire:

D'après un félégramme de Constantinople au Standard de ce matin, une lettre de M. Gladstone a été trouvée sur la personne d'un évéque arménien arreité, et dont l'ambassade anglaise demandait la mise en liberté, faveur qui a été, hien entendu, refusée.

Le Standard qualifié d'amusant cet instructif incident des menées anglaises en Asie-Mineure.

Londres, é mai. — Bien que la reine Victoria

Londres, é mai. — Bien que la reine Victoria aitpu, avant-hier, recevoir la lettre de rappel de M. Waddington, avant-hier, recevoir la lettre de rappel de M. Waddington, avant-hier, recevoir la lettre de rappel de M. Waddington, avant-hier, recevoir la lettre de rappel de M. Waddington, avant-hier, recevoir la lettre de rappel de M. Waddington, avant-hier, recevoir la lettre de rappel de M. Waddington, avant-hier, se commission d'en-

des menées anglaises en Asi-Alimoure.

La santé de la reine Yutoria air pure sénegalisme de ces dernières semaines.

La santé de la reine Yutoria air pure la température sénegalisme de ces dernières semaines.

La santé de la reine Yutoria air pure la reine de la baile ne partie, main — La missite de la gener vient de donner au service du genie l'ordre de macre rivent de donner au service du genie l'ordre de macre rivent de donner au service du genie l'ordre de macre rivent de donner au service du genie l'ordre de me de la baile ne partie des fortifications pouvaient se permetter d'y éleve de la consument et de l'abaile, nous assure que nous assure que nous assure que les reine des fortifications pouvaient se permetter d'y éleve de la farance abusives en vertu desse militaires.

La santé de la reine Yutoria air pure la reine de la baile ne partie de donner au consiste de la forme de la baile ne partie de l'archite de l'archite que les franchées, pref d'y faire foutes ortes de travaux prohibès par les fois et fei frappé de l'abaissen.ent progressi de sconfervenants, ce qui leur inspirera santé de la reine Yutoria air pure l'archite de l'archite que les confervenants, ce qui leur inspirera santé des confervenants, ce qui leur inspirera santé de la reine Vitoria air pure l'architer de l'entre qu'il au actie de genere, du médecia de première des confervenants, ce qui leur inspirera santé de l'abaile.

La santée de reine de l'architer d'ui mitterpréte, est reintrée à l'artillere s'est encore produite aujourd'hui au conférence sur le socialisme chrétien.

L'es comitée de Mun a fait hier soir, au Théaire-français, devant mille personnes environ, une conférence sur le socialisme chrétien.

L'oraleur a été fréquemment applaudi.

L'oraleur a été fréquemment a papar de des dernières instructions de l'er signales en l'er partie coma quete chargee de tudier l'aliaire Segonzac-quiquerez, composée du capitaine d'artilheire Fortin, commissaire rapporteur du conseil de guerre; du médecin de première classe aux colonies (fourard; d'un lieutenant-adjoint, d'un adjudant greffie et d'un interpréte, est rendrée à une ordonnance de non-lieu ou une ordonnance de non-lieu au une ordonnance de non-lieu ou une ordonnance de le deve des teinturiers dans luitor de vue de la grève des teinturiers, dans luitor de vue de la grève des teinturiers dens luitor de vue de la grève des teinturiers dens luitories de travail est complètement point de vue de la grève des teinturiers dens luitories de le purit de vu

ces faus et a M. de hillustre de la guerre le rapper les coupables. Applaudissements à droite à tabac, ne vous a pas pince à tabac, ne vous a M. LAVY.—S to ne vous a pas pince à tabac, ne vous M. Payrinat, ministre des innances. — Il est exact que, le 1à avril, les agents des contributions indirectes se sont rendus chez MM. Adam frères, hanquiers à Boulogne, à la suite d'une dénonciation signalant l'existence d'une machine à hacher le tabac.

La Somme et le Pas-de Calais sont fertiles en contrebande.

bande.
M. GEORGES GRAU, — ...et en recettes.
M. PETRAL. — ...en juillet, dans une propriété que connaît M. Adam.
M. ADAM. — Qu'est-ce que cela prouve?